

1- A SA FAMILLE, N°57

A SON FRERE EMILE, N°45

+

22 Juin 66

Cher frère,

Comme je suis en retard pour te remercier de ta lettre si bonne, si fraternelle. J'ai été touché de l'abandon avec lequel tu me parles et je voulais te répondre aussitôt, mais je me suis laissé emporter par le courant des affaires.

Si tu savais combien je suis surchargé! Tu le comprendras quand je te dirai que l'oeuvre avance à grands pas, que je suis déjà aller visiter une maison qu'on nous offre et qui fera bien notre affaire, et que nous sommes en pourparlers sérieux.

Que j'aimerais te tenir au courant de tout ce qui se passe de vraiment providentiel en cette affaire, mais le temps!... Je ne puis pas répondre au quart des lettres que je reçois, et tu sais le Proverbe "il faut battre le fer tant qu'il est chaud" Si je laisse passer l'heure de la sympathie, elle s'en ira et avec elle, les ressources qu'on est disposé à donner. Souffre donc que je te quitte pour aller au plus pressé. Ce sera pour toi une nouvelle manière de nous venir en aide, en me donnant le loisir de répondre aux demandes des personnes qui veulent donner. Merci de ton chèque, j'en étais un peu embarrassé, mais j'en ai trouvé le placement

Ne te mets plus en peine des livres, ni de Verdélais...

Adieu, bon frère, quand nous reverrons-nous?



- Du moins, à travers le temps et les distances crois
moi toujours

Ton frère, ton ami, et l'ami des tiens,

fr.M Jean Jos Lataste

Je ne puis me relire

